

APERTURA UFFICIALE DELLA MANIFESTAZIONE 04.08.1985

Berger: Comme vous l'avez deviné, Rinaldo Bianda a réussi hier à nous proposer un condoncier de l'histoire de l'univers et de l'histoire de l'art en une soirée qui a duré, pour certain, jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. Nous avons eu droit à la lune, au début de l'univers - 15 milliards d'années - nous avons un certain nombre de participants représentant les disciplines artistiques qui sont tout/s récent c/s'est 16 mil-20 mil années pas plus, nous avons hier encore vue quelques unes des manifestations d'art vidéo, phénomène historique, Vittorio Fagone viens de le rappeler, depuis 20 ans, qu'est ce que 20 ans auprès de quelques milliards d'années, et puis ce Festival qui conte 6 éditions, à peine plus d'un lustre, un peut moins d'une decenie. Voilà la situation paradoxale à la quelle nous sommes affronté du moins pour les survivantes de la première journée, ceux que je salue et que je remercie d'être presents. Ceci manifeste l'évolution accéléré de l'audiovisuel que nous avons connu au moins de 2 decenie, la video lourde, le premier point de Peck, utilisé par Nam June Paik que n'est pas là, c'est un homme qui s'élève toujours très tôt mais qui dorme très tard, mais il a précisément ce sens de la synthèse, puisque s'est le premier a nous avoir annoncer que la télévision était d'abord la lune, vous connaissez ses propos.

Or, à peine avions nous installé le point de Peck de Soni, que nous sommes arrivés au camescope, là au magnetoscope qui pèse à peine 2 Kg, 3/4 de pous, 1/2 pous aujourd'hui la nouvelle norme de 8 mm. Pratiquement chaque un peut se doter aujourd'hui, comme il y a 30 ans de l'appareil photographique, et aujourd'hui d'un magnetoscope portatif, protèse, individuel, dont on se demandera à près cou que put on faire de cette protèse à l'interieur d'une famille qui devien un élément presque folclorique, résiduel mais enfin nous continuions à vivre quand même un peut en famille. Cette évolutions accelleré touche l'ensemble des techniques et donc l'ensemble de la culture. En quelques 8 ans nous avons vu emerger, s'il on peut dire, aussi bien le satellite, la diversification du cable, la video qui tente à être une video interactive, le formidable marché des cassettes, que la plus part des gents confonde avec l'art video. Les personnes qui s'occupent d'art rélatif au magnetoscope sont très peux nombreux dans le monde, et par tout on constate ou on esitme que ce qui est la video ce sont les cassettes de films, les cassettes pornographique éventuellement 2 ou 3 cassettes de sport et d'éducation pour les enfants quand on les abandonnent à la maison. Mais quant à savoir qu'il y a une possibilité d'expression artistique par ce medium ces choses sont rares et c'est l'un des merites précisément de ce Festival de le rappeler. Mais simultanément au moment où commincait/çait ce Festival d'Art Video à Locarno, c'est le demarrage de la microinformatique et le developpement absolument foudrouaiante de l'ordinateur personel donc nous aurons l'occasionalone précisément de parler tout à l'heure. Alors il me semble que l'un

des merites et Vittorio Fagone l'a rappelé tout à l'heure, mais l'un des merites du festivals dit de Locarno qui selon la fantesie de Bianda est "tanto" à Pallanza, "tanto" à Cannobio, "tanto" ailleurs, c'est à dire un festival nomade, c'est précisément de presentir dans un coté à la fois fantesiste, amateur, visionneur et genereu que nous sommes à une manière de carfour; car quand vous lisiez d'une part le programme du concour d'art video, on voie qu'il y a là une innovation qui est quant même heuru de saluer, c'est qu'il ne s'agit plus simplement d'une competition par pays, vous avez vu que c'est sous la forme d'aire linguistique, ça a l'air d'une "close du styl". Mais en réalité dans tous les festivals, du moins (de) ma connaissance, on continue à dire voilà la participation française, voilà la participation de la tanzanie enfin quand eel existe, et voilà la participation du Lichtenstein qui elle n'exste jamais; mais enfin brêf on continue à fonctionner selon une mentalité des état nation. Donc il y a là une innovation qui est interessante et genereuse d'aller par de là les frontières politiques. De sur croire 2.ème caractéristique les colloques, vous avez vu que les titres sont des titres qu'on a de la peine de lire jusqu'au but tellement ils sont metaphisiques, tellement il sont universels. On parle aussi bien de l'écosistemes, de l'intelligence artificielle, de la micro-informatique, de la physique quantique et de la biologie, de tel sort qu'on peut se dire que toutes les personnes qui participent à ce colloque doivent être des illuminés. Nous sommes des futures illuminés c'est pas tout à fait la même chose. Mais néommoins l'intuition, je pense du festival et de ce qu'ils organisent et encore une fois un peu notre ami Rinaldo, c'est d'avoir un petit coté visionnaire, un peu fantesiste mais dont on a besoin aujourd'hui, il y a trop de positivisme ou commercial ou technique et nous avons besoin d'une poétique, en quelque sort, qui va s'exprimer en partie dans ces colloques, aux quelles je me rejouie, d'ailleurs personnellement très fort, de prendre part. Alors finalement moi je voudrai remercier les artisans de cette manifestation qui a le mérite de durée non seulement depuis 6 ans, mais de pas se répeter. Elle se repète seulement dans une désorganisation merveilleuse. Mais à part ça il y a une évolution qui elle est remarquable et qui témoigne fegondement de l'évolution même de notre societé. Pour finir... puisque on donnait le Laser d'Or à Antonioni, moi j'ai vraiment l'impression et ça serai ma conclusion, que l'un des personnages qui n'a pas encore été crée par un cinéaste aussi prestigeu que Antonioni, c'est certainement notre ami Rinaldo Bianda qui aurait du figurer dans 2 oeuvres.

Voilà j'aurai terminé.

René Berger:

Comme vous l'avez deviné Rinaldo Bianda a réussi hier à nous proposer un condenser de l'histoire de l'univers et de l'histoire de l'art en une soirée qui a durée jusqu'à, pour certain, jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. Nous avons eu droit à la lune, au debut de l'univers, quinze milliards d'années, nous avons un certain nombres de participants représentant les disciplines artistiques qui sont toutes recentes, c'est 16-20 mil années pas de plus, nous avons hier encore vu quelques une des manifestations d'artvideo, phénomène historique, Vittorio Fagone vien de le rappeler, depuis 20 ans, qu'est ce que 20 ans au près nos quelques milliards d'années, et puis ce Festival qui compte 6 éditions, à peine plus d'une lustre, un peut moins d'une décennie. Voilà la situation paradoxale à la quelle nous sommes affrontés du moins pour les survivant de la première journée, ces que je salue et je remercie d'être present.

Ce ci manifeste l'évolution accéléré de l'audiovisuel que nous avons connu au moins de 2 décennie la video lourde, le premier utilisé par Nam June Paik, qui n'est pas là, s'est un homme qui s'élève toujours très tôt, mais qui dorm très tard; mais il a precisement ce sens de la synthèse, puisque s'est le premier à nous avoir annoncé que la télévision était dabord la lune, nous le savez... vous connaissez ses propos. Or à peine avions nous installé le de Sonny que nous sommes arrivés au comescope, au magnetoscope qui pèse à peine 2 kilos, 3/4 de pouce, 1/2 pouce, aujourd'hui la nouvelle norme de 8mm. Pratiquement chaque un peut se doté aujourd'hui, comme il y a 30 ans de l'appareil photographic et aujourd'hui de magnetoscope portatif protèse individuel dont on se domandra après que peut on faire de cette protèse à l'interieur d'une famille qui devient un élément presque folclorique, résiduel mais enfin nous continuons à vivre quand même un peut en famille. Cette évolution accéléré touche l'ensemble des techniques et donc l'ensemble de la culture, en quelque 8 ans nous avons vu, énerger, s'il on peut le dire, aussi bien le satellite, la diversification du cable, la video qui tente à être un video interactive, le formidable marché de cassettes, que la plus part des gens confonde avec l'artvideo, les personne qui s'occupent d'art relatif à... au magnetoscope sont très peut nombreux dans le monde et partout en constate, en estime que ce qui est la video ce sont les cassettes de films, les cassettes pornographiques,

eventuellement 2-3 cassettes de sport et d'éducation pour les enfants quand on les abandonne à la maison. Mais quant à savoir qu'il y a une possibilité d'expression artistique par ce médium ces choses sont rares, et s'est l'un des mérites précisément de ce Festival de le rappeler. Mais simultanément au moment où commençait ce Festival d'Art Vidéo à Locarno, s'est le démarrage de la microinformatique et le développement absolument foudroyant de l'ordinateur personnel, dont nous aurons l'occasion précisément de parler tout à l'heure, alors il me semble que l'un des mérites, et Vittorio Fagone l'a rappelé tout à l'heure, mais l'un des mérites du Festival dit Locarno, qui selon la fantaisie de Bianda est tantôt à Pallanza, tantôt à Cannobio, tantôt ailleurs... c'est à dire un festival nomade, c'est précisément de ressentir dans un côté à la fois fantasiste, amateur. visionneur et généreux que nous sommes à une manière de carrefour. Car quand nous lisiez d'un part le programme du concours d'art vidéo on voit qu'il y a là une innovation qui est quand même heureuse, qu'il est heureux de saluer ce qu'il ne s'agit plus simplement d'une compétition par pays. Vous avez vu que s'est sous la forme d'air linguistique, ça l'air d'une close de still, mais en réalité dans tous les festivals, d'au moins ma connaissance, on continue à dire: Voilà la participation française, voilà la participation de la Tanzanie (enfin quand elle existe), et voilà la participation du Lichtenstein (qu'il n'existe jamais), mais enfin bref, on continue à fonctionner selon une mentalité des états nation, donc il y a là une innovation qui est intéressante et généreuse d'aller par de là des frontières politiques de surcroît.

Deuxième caractéristique: les colloques, vous avez vu que les titres sont des titres qu'on a de la peine de lire jusqu'à au but tellement ils sont métaphisiques, tellement ils sont universels. On parle aussi bien de l'écosystème de l'intelligence artificielle, de la microinformatique, de la physique quantique et de la biologie, de tel sens que ça peut se dire que toutes les personnes qui participent à ce colloque doivent être des illuminés, nous sommes des futurs illuminés, ce n'est pas tout à fait la même chose. Mais néanmoins l'intuition, je pense du Festival et de ces qu'ils organisent, et encore une fois un peu notre ami Rinaldo, c'est d'avoir un petit côté visionnaire un peu fantasiste mais dont on a besoin aujourd'hui, il y a trop de positivisme ou commercial ou technique et nous avons besoin d'une vue poétique en quelque sens, qui va s'exprimer en partie dans ces colloques, aux

je me réjouie d'ailleurs personnellement très fort de prendre part. Alors finalement moi je voudrai remercier les artisans de cette manifestation qui à le merite de durée, non seulement depuis 6 ans, mais de ne se répéter, elle se répète seulement dans une desorganisation merveilleuse, mais à part ça, il y a une évolution qui elle est remarquable et qui témoigne fécondement de l'évolution même de notre société et pour finir, puisque on donnait le laser d'or à Antonioni, moi j'ai vraiment l'impression et elle sera ma conclusion, que l'un des personnages qui n'a pas encore été créé par un cinéaste aussi prestige que Antonioni, s'est certainement notre ami Rinaldo Bianda qui aurati dû figurer dans duex oeuvre au moins! Voilà j'aurai terminé

APERTURA UFFICIALE DELLA MANIFESTAZIONE 04.08.1985

Mme. Gobeil: Mon cher Président je vous apporte les salutations du Directeur Général de l'UNESCO Mr. _____, que je représente ici.

Je serai brève car il importe que la voix des véritables spécialistes se face entendre. Je veux rappeler simplement le soutien total que l'UNESCO apporte aux efforts du magnifique R.B.. Les grandes institutions ont tendance à se scléroser vous le savez, aussi à "sotto" conserver, voilà pourquoi ils ont besoin d'(écléreur), des phares qui nous indiquent le processus de renouvellement des formes artistiques et des perceptions esthétiques sous l'effet de l'évolution des sciences et des technologies. Au tout début des années '80 le Prof. Enrico Fulchignoni, Président du C.I.C.T, ici présent et que je salue, attirait notre attention sur une des expériences les plus innovatrices dans le domaine des arts graphiques: l'art vidéo. Nous avons retrouvé aux avant postes de cette nouvelle problématique notre ami de toujours René Berger, et d'autres mordus de ce nouveau média qui interviennent dans les sphères de la communication visuelle de l'histoire de l'art et du système des idées. Vous vous souviendrez que pour le 3.ème Festival International d'Art Vidéo outre que son soutien à travers le programme de participation, l'UNESCO avait souhaité qu'une réflexion approfondie s'engage sur l'art vidéo; René Berger, Vittorio Fagone et Angiola Churchill avaient mené cette réflexion, le premier avait exploré ce média en fonction de ces caractères technologiques et idéologiques; le second, vous Mr. le Président, avait privilégié l'approche plastique du phénomène, et la troisième situait l'art vidéo dans un contexte éducatif. Ces trois textes ont été publiés en 1982 par l'UNESCO dans un dossier-documentaire en anglais et en français. Nous en sommes à la seconde édition. Le Président mon parlait tout à l'heure car ce texte a été très demandé et je me tiens à la disposition des participants, surtout les nouveaux venus à ce Festival, car je serai heureuse de pouvoir leur donner le renvoyé de Paris une copie de ce dossier-documentaire sur l'art vidéo en français ou en anglais. Je vous prie de venir me voir au cours de cette semaine. Vous me permettrez de vous faire part d'une interrogation qui m'est venue hier en regardant avec enthousiasme l'oeuvre de Yamaguchi, de Plessi, de Bonora, de Camerani, de Cattani. Berger avait parlé d'activités marginales en décrivant celles des artistes vidéo et avait salué dans le nouveau média nouveau discours, une nouvelle communication, on s'avance dans l'environnement électronique l'artiste apparaissait comme (écléreur) de sens. La question que je pose aujourd'hui, autant que médiateur culturelle, est la suivante: qu'en est-il de ce nouveau langage véritablement auprès des publics? Les artistes ont-ils l'impression d'être vus et entendus? L'art vidéo, disait Dany Bloch, s'agit de la reconquête de l'imagination pour tous. Ma seconde question peut être un peu plus pessimiste: par tout dans le monde

les budgets pour l'art sont en régression. Vous connaissez la crise à l'UNESCO, mais aussi au cours de mes voyages cette année je me suis aperçu aux Etats Unis, au Canada, en Australie, en Grande Bretagne qui sont en totale régression; il s'agit là de plusieurs centaines de millions de dollars. Il me semble que le combat de l'art vidéo est sur le point d'être gagné, la crise actuelle risque-t-elle de retarder ses chances de réussite; enfin comment l'UNESCO peut-elle vous aider? Je voudrais déjà annoncer que nous organiserons en 1986, avec la collaboration de nos amis allemands et du Prof. Manfred Eisenbeis, qui est ici présent et qui pourra vous en parler, un atelier de formation à l'utilisation des techniques audiovisuelles, vidéo et télématiques comme instrument de création dans le domaine des arts plastiques. Nous avons déjà tenu ce genre d'atelier pour vidéo et musique, et vidéo et danse à Stockholm et à Vienne cette année. Chers amis, acceptez tous les vœux de l'UNESCO pour le succès du Festival et du colloque qui ont fait partie et qui seront, je l'espère, pleins d'enseignement pour nous tous. Merci.

APERTURA UFFICIALE DELLA MANIFESTAZIONE 04.08.1985

Bardonnaud: Mr. le Président, ainsi vous l'avez souligné le Conseil de l'Europe et son Secrétaire Général, qui me chargé de transmettre tous ses vœux pour un plein succès à ce prestigieux Festival d'Art Vidéo de Locarno. Le Conseil de l'Europe suit avec beaucoup d'intérêt vos travaux; comme vous le savez il a participé depuis la création du Festival, à ses différentes manifestations et il en a tiré des expériences intéressantes. Le Conseil de l'Europe, on le sait peut-être pas, sauf le Prof. René Berger -qui est à ma gauche- puisque il était le directeur d'un projet qui s'appelait: "Culture et Média" et qui dans les années '60 alors que la vidéographie était à peine connue, a poursuivi des études et des réflexions extrêmement intéressantes, (qui) ont fait l'objet de publications qui ont été distribuées dans le monde entier. Maintenant le Conseil de l'Europe voudrait passer à un stade pratique après la réflexion, le stade pratique qui va se concrétiser, je le souhaite, en 1986 par un colloque. Un colloque qui sera organisé sous l'impulsion du Conseil de l'Europe, par le Ministère de la Culture française et l'École des Arts et Métiers de (Rennes), et qui a pour thème: "Le rôle de la vidéo, la vidéo-transmission et de ses injonctions prévisibles sur notre espace et notre temps, notre temps collectif et individuel". Dans ce contexte il abordera le rôle de l'artiste muni...
.....nouveau de fabrication d'images que sera donc ce rôle avec les nouveaux moyens de création. Quel point aura-t-il de la société nouvelle? Ces créations seront-elles de taille à accompagner la civilisation la réalité? Voici la problématique, n'est pas, qui se posera à nos experts de ce colloque, au quel j'espère la plus part d'entre vous pourront assister. Je voudrais souligner encore une fois notre intérêt et j'ai apporté un certain nombre de brochures sur nos activités au Conseil de l'Europe qui vont être disponibles et vous pouvez les prendre et si certainement vous pouvez demander ces brochures je serais à votre disposition pour les fournir.
Merci beaucoup Mr. le Président.

APERTURA UFFICIALE DELLA MANIFESTAZIONE 04.08.1985

Fagone: Adesso inizieremo il colloquio, e ho una comunicazione importante. Crediamole, la maggioranza degli specialisti che intervengono sono di lingua italiana, possiamo scegliere una lingua per la traduzione simultanea, abbiamo pensato che quella di maggiore accessibilità è l'inglese, per cui la traduzione simultanea verrà data in inglese. Io pregherei, a questo punto, per recuperare il ritardo e per evitare che anche sta notte finiamo alle 3, che è un orario caro ai poeti ma difficilmente agibile per lavori di un colloquio di studi... Direi che possiamo proseguire subito. Questo colloquio tocca, e per questo l'abbiamo scelto, le prospettive che legano la cultura della nuova immagine elettronica ed i problemi della computerizzazione in prima relazione e dell'intelligenza artificiale come prospettiva larga di una futura conoscenza dei processi dell'intelligenza dell'uomo. Io non voglio in nessun modo prendere spazio a degli specialisti, tra i più noti specialisti di questa disciplina non solo in Italia ma a livello internazionale, e mi preme sottolineare solo un punto di riflessione. Un punto di riflessione diretto ed è che forse l'avvertimento che ci era stato dato alla fine degli anni '60, da qualcuno degli studiosi che si erano interrogati sulla nuova qualità degli oggetti della tecnica, questo... penso a Simmonon, questo avvertimento è andato deluso. Qualcuno aveva detto con intenzione: "Stiamo attenti che le conoscenze che andiamo a sommare, le conoscenze che noi abbiamo non costituiscono un semplice incremento aritmetico di conoscenze, ma obbligheranno sicuramente ad una riformulazione dei piani, dei modelli e delle fisionomie dei sistemi e degli assetti della nostra cultura." Questa avvertenza data in momenti di diversi non incomprensibile furore, sono state disattese, agli anni '80 ci troviamo sicuramente con questa situazione di trasformazione delle nostre conoscenze piuttosto che ad un incremento di quelle che già possedevamo. La seconda riflessione che mi sembra interessante poter richiamare come un "flescia" questo nostro colloquio, è una riflessione che viene dalla mia condizione di storico dell'arte che si occupa con frequenza di questi problemi, ed è una riflessione di "Smeid" sulla possibilità di costruire una storia della cultura visiva occidentale dalla parte della luce. Questo costruire una storia visiva dalla parte della luce, obbliga sicuramente ad una riflessione sulla tecnica che diventa essenziale e fondamentale, l'arte della pittura di Vermeer vista oggi è qualche cosa di sicuramente molto diverso, occupa il campo multimediale in modo assoluto, e anche in questa strada, in questo costruire la storia visiva della cultura occidentale, dell'architettura anche, dal versante della luce, le nuove ricerche sulle possibilità di utilizzazione delle intelligenze artificiali possono darci molto. Non aggiungerò più nulla e do subito la parola al Prof. Marco Sommalvico, che è Prof. ordinario d'informatica al Dipartimento di Elettronica ^{del} al Politecnico di Milano, e che è responsabile del progetto "Intelligenza artificiale" del Consiglio Nazionale delle Ricerche.